

Le réseau de médecins sentinelles en Martinique

Thierry Cardoso, Cire AG

Historique et description

C'est en octobre 1986 qu'un réseau de médecins sentinelles a été mis en place par le responsable¹ du service des Actions de Santé de la DDASS et, depuis, ce sont les infirmières et/ou techniciennes de ce service (actuellement Pôle de santé publique de la DSDS) qui animent ce réseau².

A sa création, le réseau a été mis en place afin de surveiller la dengue à partir d'un échantillon de médecins répartis sur l'ensemble du territoire (Carte 1).

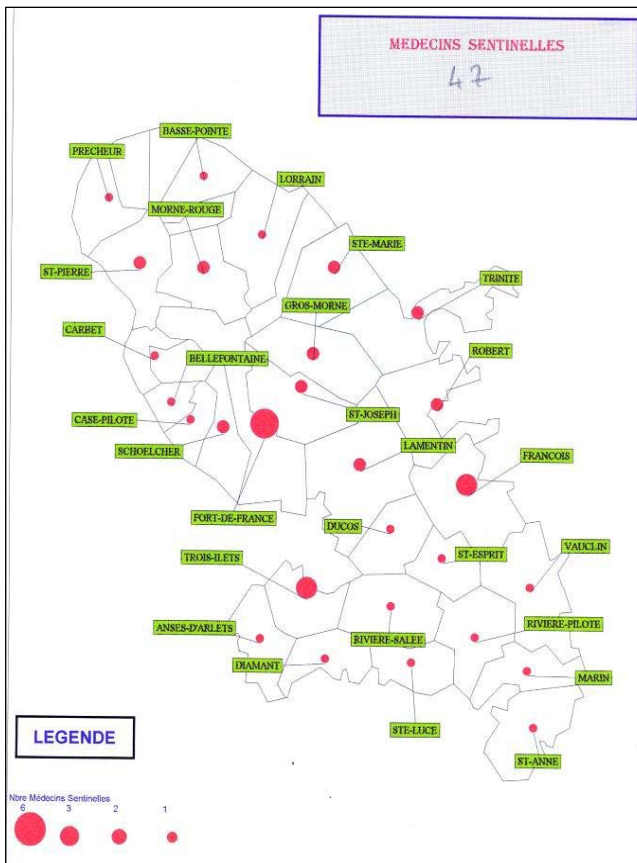
En 1997, les 30 médecins sentinelles qui participaient à ce réseau se répartissaient en : 23 généralistes, 4 pédiatres et les trois services hospitaliers pédiatriques de l'île. A cette période, la Martinique comptait 275 médecins généralistes libéraux. Le réseau représentait donc 8,4% des médecins généralistes libéraux de l'île.

En 1998, soit 12 ans après sa création, le réseau a été élargi à 47 médecins qui représentaient alors 15,8% de la totalité des généralistes libéraux de l'île (n=292) (Carte 1).

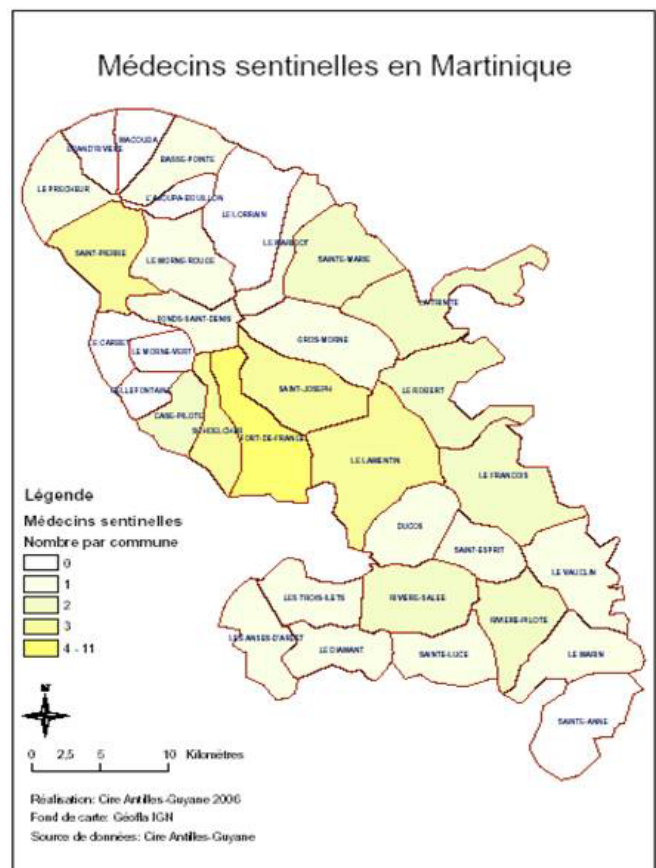
Si, initialement, la dengue a été la pathologie à l'origine de la création de ce réseau, d'autres pathologies ont ensuite été « mises sous surveillance » : les maladies sexuellement transmissibles (y compris le VIH) et les urétrites, la grippe et les syndromes grippaux, les gastroentérites, la leptospirose et la varicelle.

En 2006, le réseau a été élargi à 52 cabinets médicaux, soit 57 médecins sentinelles (Tableau 1), répartis dans toutes les communes du département, sauf une (Sainte-Anne) (Carte 2).

Carte 1. Distribution des médecins sentinelles selon les communes, Martinique, 1998.



Carte 2. Distribution des médecins sentinelles selon les communes, Martinique, 2006.



Qualité du réseau

Représentativité

En 2008, l'activité du réseau représente 22,4% de l'activité totale des 334 médecins généralistes libéraux enregistrés au fichier ADELI de la Martinique au 1^{er} janvier 2007 (source STATISS 2008 : <http://www.martinique.sante.gouv.fr>). Cette estima-

tion est basée sur les données de remboursement d'activité (consultations et visites) de la Caisse générale d'assurance maladie. Il est à souligner que les services d'urgences des hôpitaux ne participent plus au signalement de cas suspects non hospitalisés ; un autre dispositif de surveillance spécifique est en cours de déploiement dans les DFA (le système Oscour).

¹ Dr Andrillon

² En Martinique, depuis sa création à ce jour : Mmes Josiane Pinville, Mireille Méranville, Yvette Nadeau, Maggy Davidas, Jessie Anglio, Marie Josée Romagne.

Taux de participation

Le taux de participation hebdomadaire au réseau est élevé, sans doute lié au mode de recueil actif par les infirmières de la DSDS. Entre 2001 et 2007, ce taux de participation a varié en moyenne, entre 82% et 90% ; les non participants correspondant le plus souvent aux médecins n'ayant pas exercé durant la semaine concernée.

Qualité des données

Chaque semaine, les médecins déclarent le nombre de cas de chaque pathologie sous surveillance. A cet égard, il existe des fiches de recueil de données (élaborés par la DSDS) qui ont été mises à disposition des médecins pour faciliter le recueil des données syndromiques. Cependant, il n'existe pas, à proprement parler, de procédures standardisées de vérification de la qualité des données fournies.

Rétro information

Dès la création du réseau, un bulletin mensuel faisant le point sur les données recueillies a été élaboré par le service des actions sanitaires et diffusé au réseau.

Aujourd'hui, la rétro information périodique a été intégrée dans des points épidémiologiques qui prennent en compte également d'autres sources de données et qui permettent d'avoir une appréciation plus précise de la situation épidémiologique. La diffusion de ces Points épidémiologiques est également beaucoup plus large puisqu'elle s'adresse à tous les partenaires de la veille sanitaire³. La périodicité de ces Points est variable en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique des syndromes surveillés. Elle passe d'un rythme mensuel en période « calme », à un rythme hebdomadaire en cas d'épidémie.

Tableau 1. Liste des médecins du réseau sentinelle de Martinique, 1^{er} janvier 2008.

Dr ALLARD ST ALBIN Luc	Dr JEAN-LAURENT Serge
Dr ARNAUD Agnes	Dr JOLY- FLORO Joséphe
Dr BARSUGLIA Henry	Dr JULIEN Philippe
Dr BEROARD Eugene	Dr LAUJIN Christine
Dr BLAND Serge	Dr MACENO Raymond
Dr BOURGADE Ghislaine	Dr MAIER Philippe
Dr BRU Jean -Guy	Dr MAIRE Catherine
Dr CATIN Christiane	Dr MALLER Éliane
Dr CHARLES NICOLAS Louis	Dr MIREUR Pierre
Dr CONSTANT DESPORTES Pierre	Dr MOGADE Jean
Dr DALLEMANS Béatrice	Dr NICOLAS Agnès
Dr DEJEAN Catherine	Dr NOLEO Félix
Dr DELPHINE Danielle	Dr PEUCH Bernadette
Dr DORAIL Raymond	Dr PIERRE -LOUIS Serge
Dr EMONIDES- THIMON Marie- Chantal	Dr PINTOR -LOUIS- ROSE Lucienne
Dr ETIFIER Rolande	Dr RAY François
Dr FEDRONIC Frantz	Dr RENARD QUITMAN Christiane
Dr GIBUS Jean -guy	Dr REYNAL de ST MICHEL (de) Re- naud
Dr GRACIEN Emile	Dr ROUSSEAU Jean-Pierre
Dr GUANNEL Simone	Dr SABIN Alberte
Dr CHARLES- EDOUARD- GUITTON Claire	Dr SCHNEIDER Daniel
Dr GUTMANN Sophie	Dr SCHUR Marie
Dr HABIB Patrick	Dr THOMAS Félix
Dr HEMERY Pascal	Dr TOUSSAINT Liliane
Dr IBARAGHEN Abderrahim	Dr VILLERONCE Félix
Dr ISIDORE Appolinaire	Dr WUSTNER Pierre
Dr FLECHON- JEAN- BAPTISTE Ré- gine	Dr YANG-TING Nicole

Exemples d'utilisation des données issues des réseaux de médecins sentinelles en Martinique, Guadeloupe et Guyane pour la surveillance épidémiologique.

Vanessa Ardillon, Alain Blateau, Thierry Cardoso, Luisiane Carvalho, Sylvie Cassadou, Lucie Léon, Jacques Rosine, Philippe Quénel - Cire AG

Surveillance de la dengue en Martinique

Les données issues du réseau de médecins sentinelles permettent de détecter de façon précoce le début d'une épidémie, puis d'en mesurer son ampleur et son étendue et de contribuer ainsi au monitoring précis de l'épidémie.

En effet, en enregistrant, chaque semaine et pour chaque médecin du réseau, le nombre de cas cliniquement évocateurs de la maladie, il est possible de calculer une estimation hebdomadaire du nombre total de personnes ayant consulté un médecin de ville pour cette maladie. Ce calcul est effectué en prenant en compte la part d'activité de chacun des médecins participant au réseau par rapport à l'activité globale de tous les médecins généralistes du département.

La figure 1, illustre les trois dernières épidémies survenues en Martinique en 2001, 2005 et 2007. On observe ainsi que l'épidémie de 2007 a débuté mi-août (S 2007-34) et s'est terminée mi-janvier 2008 (S 2008-03) ; elle a occasionné environ 18 000 cas de dengue (qui ont conduit à une consultation médicale) et se situe, en terme d'ampleur, à un niveau intermédiaire entre celui de l'épidémie de 2001 (24 000 cas) et celui de l'épidémie de 2005 (14 500 cas).

³ Comité d'experts des maladies infectieuses, médecins libéraux et hospitaliers, laboratoires biologiques, DSDS des autres DFAs, institutions nationales : InVS, DGS...